

Marielle Pinsard

---

Les pauvres  
sont tous les mêmes  
et autres pièces

*La Truite*

(1999)

*Construis ta jeep*

(2006)

*Les pauvres sont tous les mêmes  
ou Des chevreuils à vive allure*

(2005)

*Nous ne tiendrons pas nos promesses*

(2008)



---

*Théâtre en camPoche*  
Répertoire

*Collection « Théâtre en camPoche »  
dirigée par Philippe Morand  
et soutenue par la Société Suisse des Auteurs (SSA)*

Cet ouvrage a bénéficié d'aides à la publication accordées  
par la Commission cantonale vaudoise des activités culturelles  
et le Service des affaires culturelles de la Ville de Lausanne.

Ce livre de poche paraît avec l'aide de  
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

« Les pauvres sont tous les mêmes et autres pièces »,  
deux cent quarantième ouvrage publié  
par Bernard Campiche Éditeur,  
le dixième de la collection « Théâtre en camPoche »,  
a été réalisé avec la collaboration  
de Marie-Claude Schoendorff, de Daniela Spring  
et de Julie Weidmann  
Couverture et mise en pages : Bernard Campiche  
Photographie de couverture : Philippe Pache  
Photogravure : Bertrand Lauber, Color\*, Prilly,  
& Cédric Lauber, L-X-ir Images, Prilly  
Impression et reliure : Imprimerie La Source d'Or,  
à Clermont-Ferrand (ouvrage imprimé en France)

ISBN 2-88241-240-9  
Tous droits réservés  
© 2009 Bernard Campiche Éditeur  
Grand-Rue 26 – CH-1350 Orbe  
[www.campiche.ch](http://www.campiche.ch)

*Il faudrait commencer par les titres. Des titres qui en disent long sur les intentions de Marielle Pinsard. Par exemple, et parmi tant de titres qui sont autant d'aveux, d'interpellations et d'énigmes, on retiendrait : La Truite, Comme des couteaux, Blonde unfuckingbelievable Blond, Les Parieurs, Mon Pyrrhus, Pyrrhus Hilton, Construis ta jeep, Nous ne tiendrons pas nos promesses, ce dernier titre apparaissant comme une douce provocation face à une société qui n'arrête pas, justement, d'en faire avec un cynisme le plus officiel qui soit.*

*Marielle Pinsard, c'est d'abord une observatrice extrême, qui scrute et décrypte ce que l'on nomme réalité en faisant le pari que son regard et son écoute donneront naissance à une autre réalité. C'est quelqu'un qui se rend attentive aux autres – si différents si semblables –, qui prend le risque du mimétisme pour mieux décaler et transposer son récit.*

*Le lieu commun est à l'origine du théâtre et Pinsard en constitue le moteur de son travail. Pièces originales, pièces inspirées de et réécrites, écritures improvisées, théâtre documentaire, son œuvre multiplie les angles d'attaque pour raconter le monde d'aujourd'hui. Elle n'a pas peur d'épouser les points de vue les plus communs, ceux que la doxa impose et que nous sommes nombreux à reprendre à notre compte, intel-lingentzia et petite bourgeoisie confondues, masses médiocres face à la consommation. Elle en fait le matériau de pièces qui irritent, déroutent et fascinent à la fois. Car Pinsard épouse le point de vue de l'autre, le fait parler pour mieux le comprendre et le critiquer, lui donne droit de cité, le fait voir et entendre dans ses différences et jusqu'à ces écarts avec elle-même. Son regard est sans illusion mais elle a l'élégance*

*inquiète de ne pas nous plomber la vie (ni l'art). Comme Rodrigo Garcia, dont elle est à la fois proche et lointaine, elle n'esquive pas la dimension morale de l'acte théâtral et dresse un tableau éclaté des mœurs de notre société contemporaine.*

*Quand on lit Marielle Pinsard, il ne faut jamais oublier qu'elle est comédienne, metteuse en scène, dj et animatrice de soirée, c'est-à-dire que ce qu'elle écrit est effectivement soumis à l'expérience de la pratique scénique et à la confrontation avec le public. Ses phrases semblent sorties telles quelles du quotidien et pourtant elles sont plutôt à prendre comme des citations singulières d'une parole commune et parfois dévoyées. Elles sonnent comme les sentences dérisoires d'un rituel débous-solé et qui régit pourtant encore nos modèles sociaux.*

*Entre humour et gravité, elle jongle avec les références d'une époque et chronique au vitriol notre société consumériste et hédoniste, où chacun doit toujours être le plus beau, le plus électronique et rapide que jamais. Au risque d'être aussi le plus ennuyeux et le plus frustré du monde.*

*Mine de rien, Pinsard recycle le double héritage du théâtre de l'absurde et du théâtre panique. Elle place l'acteur et le spectateur face à la vacuité et l'inanité de l'expérience humaine, elle incite l'un et l'autre, dans le temps de la représentation, à s'interroger sur sa place au théâtre et dans la vie. Ayant lu un peu Brecht, elle sait que l'ironie est le salut de l'esprit. Marielle Pinsard procède avec discernement et sans préjugés. Elle passe des blondes à Racine, de l'immigration à la gastronomie... Cette capacité à relativiser et distancier les sujets s'apparente à une vision d'un monde où le désappointement n'est jamais loin de la révolte.*

PHILIPPE MACASDAR

LES PAUVRES  
SONT TOUS LES MÊMES  
OU  
DES CHEVREUILS  
À VIVE ALLURE

*avec la participation, pour l'écriture,  
de Julie Cloux et de Catherine Büchi*

## Notice

*« ... Si " ILS ", (les pauvres), étaient plus drôles ça irait quand même mieux pour eux... » Ce texte est une critique désenchantée d'un monde capable de responsabiliser, voire culpabiliser les plus démunis. La pauvreté y est décrite cyniquement comme un chemin choisi, une activité à rentabiliser, une entreprise à faire fructifier. Les propos sont bien tissés, les raccourcis rigoureux. La mauvaise foi et le ras-le-bol d'être flanqué de mendiants y surgissent tour à tour.*

ANNE-PASCALE MITTAZ,  
*Théâtre Arsenic Lausanne*

Ce texte a été créé pour la première fois sous la forme d'une lecture-spectacle, grâce à l'invitation de l'auteur et metteur en scène Hubert Colas, dans le cadre de la section « Désir d'auteur » du Festival d'Avignon en juillet 2005, en collaboration avec la SACD.

Texte pour trois femmes qui se veulent sincères, qui vivent dans des conditions confortables et dans des pays dits démocratiques.

Peut-être vous ou votre voisin ?

Ces mots sont un matériau qui peut être dit dans un train, un salon, dans un vernissage ou lors de colloques sur le problème de la pauvreté en milieu urbain. À vous d'imaginer son contexte, on peut aussi ajouter des photos qui illustrent la bonne conduite à suivre selon mes personnages.

Il serait bien de pouvoir confondre, grâce à la mise en scène, discours humaniste et défilé de mots égocentriques.

*Avec :*

Marie-Madeleine Pasquier

Julie Cloux

Catherine Büchi

F1. ben oui  
pour moi, c'est la même chose qui m'a toujours  
choquée  
même si tu peux te dire ça pourrait être moi  
c'est que je me dis  
« si tu veux du travail tu peux trouver du travail »  
c'est une question de confiance en soi

*un temps*

F1. C'est vrai que dans mon cas je suis quelqu'un  
de très on va dire  
plutôt une femme forte  
personnellement ?  
jamais je pourrai pas me laisser aller la comme ça

F2. bonsoir,  
c'est vrai que ça peut paraître pas très correct de  
le dire  
et j'en suis parfaitement consciente  
mais  
quand après une bonne journée de travail bien  
remplie  
tu rentres tranquillement en direction de ton  
appartement (ou de ta maison si t'es mariée)  
tu es fatiguée  
ce qui me semble normal  
et en face que dis-je en face je veux dire euh

à terre quoi  
littéralement à terre  
tu as quelqu'un qui te dit Mesdames Messieurs  
qui te dit

« j'ai faim »

F1. ouais

*un temps*

F1. bonsoir  
alors toi  
tu as par exemple après cette longue journée de  
travail  
pris un délicieux sandwich que tu mérites  
et tu as cette  
cette personne au sol  
littéralement à terre  
qui te sollicite avec une mine de cratère  
eh bien personnellement ?  
moi  
ça me gâche tout le plaisir

F2. mais moi  
pardonnez-moi  
mais puisqu'on en parle  
moi les pires c'est  
ou dans les pires hein je reste ouverte  
c'est

*un temps puis elle poursuit*

F2. c'est ceux qui se réchauffent devant les distributeurs

F1. c'est bien clair qu'ils savent que tu ne vas pas retirer trois piécettes six sous  
ils sont pas bêtes  
mais que c'est bien de  
de billets dont il s'agit  
ils sont là à bien se douter que tu auras des billets de 100 francs/euros  
ils te regardent  
et quand les billets sortent tu as l'air d'une radine doublée d'une ignoble égoïste quand tu finis par donner 50 centimes  
Ce qui me tue surtout c'est  
«qu'est-ce qu'ils en savent que je suis pas en train de devoir euh prendre cet argent pour une chose importante?»  
je sais pas style pour inviter un ami ou une copine à manger?  
cet argent je le tire pas vraiment forcément pour moi  
et eux à tous les coups qui vous lancent «vous auriez pas une p'tite pièce pour moi Madame?»  
non mais de quoi je me mêle?

F2. je trouve qu'il faudrait une éducation

F3. clairement  
bonsoir

F2. pas un truc supérieur  
on leur demanderait pas bac +5

F3. ou polytechnique non  
non  
mais une petite éducation de base qui fait du  
bien à toute personne quels que soient ses choix  
par exemple  
dire « bonjour »  
alors je sais que dans certains pays on dit pas  
bonjour mais ici  
en Suisse en tout cas on dit bonjour  
et il me semble pour faire une manche réussie il  
me paraît qu'il faille dire  
« bonjour »

F1. oui moi aussi « bonjour » même en France  
je trouve ça sympa

F2. juste entre nous même si tu parles pas le français  
« bonjour » c'est pas le plus compliqué

*F2 prend un temps puis poursuit*

F2. il faudrait une éducation de base  
je crois qu'en Suisse on est déjà très en avance sur  
la question  
alors je sais pas en France  
mais il faudrait une petite éducation de BASE  
pour ceux qui se disent musiciens  
ils veulent jouer mais ils ne savent pas jouer  
alors si tu as la malchance d'avoir ton bureau au-

dessus d'un point de manche et que toute la journée  
tu te tapes les deux minables notes en boucle d'une  
flûte à bec laborieuse tu te jettes par la fenêtre  
qu'ils passent une audition

On peut dire qu'on est souvent très en avance en  
Suisse  
la propreté les pauvres les pistes cyclables

F3. ah oui les pistes cyclables

F1. oui avant tout le monde les pistes cyclables

F2. ou le tri des déchets  
loin devant qu'on est en Suisse  
alors que cees  
on va quand même dire  
« personnes »  
passent une audition et si c'est pas trop mauvais  
qu'elles aient une autorisation  
parce que c'est ÇA qui nous donne envie de les  
détester  
c'est ce côté sans talent qui rend nerveux  
Ils sont là par terre  
rarement debout

F1. bien observé

F3. ah s'il y a bien quelque chose qui est juste c'est  
ça d'

*F2 la coupe*

F2. ils sont là

*F3 la laisse poliment s'exprimer*

F1. je t'en prie

F2. euh

oui

qu'est-ce que je disais

ils sont là donc

avec de ces yeux toujours les mêmes à moitié clos  
de douleur et la tête penchée de côté comme si le  
malheur s'était concentré en un seul endroit de  
leur crâne démun

F3. en plus je signale que c'est interdit de mendier  
donc

F2. ils s'en fichent ma chère car ils ne peuvent pas  
payer

et ça entre nous je les comprends

ils n'ont plus la capacité de se dire « *O my god it's  
verbinden* »

tu comprends moi je les comprends terriblement

F1. à Paris

ces

« ces personnes » hein quand même il faut dire

eh bien un temps

ils avaient un sympathique système de boîte à  
rythmes où dessus il n'y avait qu'à suivre la  
mélodie

c'était assez agréable quoique ils avaient tous ce système  
la même mélodie genre « sauce métro »

F3. ils se sont globalisés en somme

F2. enfin en Suisse en tout cas  
chez nous  
ils passent une audition  
et il me semble que tout va déjà mieux

*un petit temps*

F2. pour eux s'entend  
beaucoup mieux  
d'ailleurs si j'avais le temps de m'arrêter ils me  
diraient « je vais mieux » j'en suis sûre  
ils diraient peut-être même de « mieux en mieux »

F1. à mon avis  
il faut être plus ambitieux pour ces « ces êtres humains »  
il faut pousser plus loin  
COMME PAR EXEMPLE il faudrait une formation INTELLIGENTE pour faire la manche ?  
et on pourrait imaginer que des artistes leur donnent des cours de pose de voix  
ou d'aide à ce que la voix porte sans que ce soit des cris insupportables

F2. et pour les artistes ce serait gratifiant d'être enfin utiles

F3. oui moi aussi des cours intelligents je trouve ça  
sympa

*un temps*

F2. c'est le fait de se sentir OBLIGÉ qui est gênant  
moi ça m'enrage de savoir que je vais finalement  
craquer pour avoir la conscience tranquille  
revenir sur mes pas  
et donner une pièce de 2 francs après m'être  
aperçue le porte-monnaie bien ouvert aux yeux  
de tous que je n'ai pas de petites pièces

F1. bon ce qui reste un grand problème  
et c'est pas pour faire la personne qui ne veut pas  
donner  
le problème le plus troublant c'est  
enfin je trouve  
c'est que  
on ne sait pas si

*un temps*

F1. les pauvres sont vraiment des pauvres  
si les sourds sont des sourds  
si les sans-abri sont des sans-abri

F3. si les Roumains sont des romanichels

F2. si les mendiants sont des mendiants

F1. si les clochards sont des clochards

*elles disent en chœur*

TOUTES. y a des groupes  
c'est souvent des groupes organisés  
et derrière  
quelque part on ne sait où  
il y a des personnes qui se font du blé  
y a quelqu'un qui se fait un bon p'tit pourcen-  
tage sur le dos de ta monnaie  
alors tant qu'à pas savoir c'est normal que d'aucun  
hésite

F1. moi j'ai envie de dire merci  
je trouve bien qu'on en parle

F2. oui faut arrêter de se cacher la merde au chat  
comme on dit

F1. non pis toujours ce tabou du du

F3. ouais du du

F1. il faut du courage mais au moins  
c'est regarder les choses en face

F2. ben oui on peut peut-être pas tout changer  
mais au moins ce soir on fait pas comme si on  
voyait pas

*un temps*

F2. le pire dans toute cette culpabilité c'est que  
souvent ILS  
ILS sentent pas très bon si j'ose  
on dirait qu'ils ont moisi sur eux  
ils sentent la dégradation  
ils sont comme des meubles défectueux en  
formica mouillé

F3. comme dirait Kant  
« soit on appartient au domaine des objets soit  
on appartient au domaine des personnes »

F2. ILS  
ils sont comme des bouts de table en contre-  
plaqué écorné  
ils me font penser  
tristement d'ailleurs je suis triste  
à des chaussettes seules sales humides et aban-  
données dans de la poussière de hangars désaf-  
fectés  
ce sont des âmes taries  
ce sont des gens assis là  
jamais çà et là  
ils sont toujours assis précisément LÀ où ça vous  
gêne le plaisir  
ils sont  
pardonne-moi  
c'est  
ils sont indécents  
il semble pas qu'ils fassent un petit effort  
un petit effort de pauvre

je sais pas moi  
nous tendre la main autrement par exemple

*F1 prend peur et s'écrie*

F1. c'est ça  
c'est tout à fait ça  
c'est la main qui va pas c'est cette main  
faut enlever les mains  
tu vois arriver ces mains et c'est foutu  
cette main tendue  
où on voit les lignes de la main se détacher  
noires et marquées en direction de ta personne

*F2 avance une main tremblante vers F1 qui la repousse*

F1. arrête c'est pas drôle

F3. oui c'est pas drôle arrête c'est sinistre

F1. non  
peut-être que je vais en dire trop  
mais j'ai parfois envie de dire à ces gens et ce  
SANS TABOUS  
« si moi je t'énerve avec ma fourrure toi tu me  
dégoûtes avec ta main sale  
ta main sale gâche ma fourrure mais dis-moi fran-  
chement est-ce que ma fourrure gâche ta main ? »  
moi  
je ne saisis pas ta main que je sache

*pause*

- F2. je trouve bien qu'on en parle
- F1. oui faut arrêter de se cacher la merde au chat  
comme on dit
- F2. non pis toujours ce tabou du du
- F3. ouais du du gars qui
- F2. il faut du courage mais au moins  
c'est regarder les choses en face
- F1. ben oui on peut peut-être pas tout changer mais  
au moins on fait pas  
ce soir  
comme si on voyait pas
- F2. on a parlé du pauvre assis quelle heure est-il  
mais puisqu'on est au cœur de ce problème  
délicat qui est disons-le franchement  
que les pauvres sont tous les mêmes  
il existe une variété si j'ose m'exprimer ainsi qui est  
le pauvre debout
- F1. pardon ?
- F2. oui le pauvre qui te dérange à table
- F1. ah oui bien sûr j'AI TOUT UN CHAPITRE
- F3. en fait debout c'est la technique dite de la  
pliante

«à la rencontre de» ça s'appelle d'ailleurs en Inde

F2. celui-là  
il est debout  
et  
au lieu d'attendre que tu aies terminé ta soirée  
ou que  
au moins  
la personne qui t'accompagne soit aux toilettes  
ou que un moment de silence se soit installé  
il  
ce pauvre  
souvent un enfant

F3. ça ça ça je trouve dégueulasse c'

F2. oui  
il s'invite au milieu de ta soirée et  
DEBOUT  
il t'importune  
il est soudain devant toi  
statique  
avec cette euh  
cette mine de satellite martien qui vous  
et et  
il t'emmerde quoi  
pardonnez-moi l'expression

F1. ah je t'en prie ne t'excuse pas c'est  
malgré toute ma pratique ça m'arrive encore de  
des fois on peut pas toujours trouver ça « super

cool Jambé »  
ou normal de croiser un pauvre vu le monde dans  
lequel on vit

F3. ah ça non  
trouver ça super « cool zouk machine » de  
de croiser un mendiant  
des fois eh bien oui ça nous emmerde  
alors ne nous excusons pas voilà  
il faut quand même de la force pour être à la  
disposition de la misère  
juste si je peux me permettre  
euh  
pauvre et mendiant c'est différent non ?

F1. oui bien sûr pardonnez-moi j'aurais dû dire  
« des fois on peut pas toujours trouver ça satziki  
cool bamboula  
ou normal de croiser un MENDIANT vu le monde  
dans lequel on vit »  
plutôt que  
« des fois on peut pas toujours trouver ça satziki  
cool bamboula  
ou normal de croiser un PAUVRE vu le monde  
dans lequel on vit »

F3. non mais ne vous excusez pas c'est moi qui m'ex-  
cuse

*un temps*

F2. non

je dis ça pour eux  
il faudrait vraiment qu'ils changent d'attitude  
qu'ils soient plus ouverts même si c'est dur  
pour prendre mon exemple  
moi aussi au bureau franchement c'est pas drôle  
ouais je dirais  
qu'ils aient une attitude plus vendeuse plus  
c'est pour eux hein  
qu'ils inventent un truc  
qu'ils nous fassent rire au moins  
tiens aux States ce qu'ils peuvent être marrants  
souvent  
ils sont là c'est l'horreur mais qu'est-ce qu'on se  
marre  
ça te donne envie de compatir  
de d'échanger de  
toi aussi tu t'ouvres tu « ahahah » de  
tu « ahahah » à gorge déployée avec eux  
parce que chez nous ce côté yeux vides et main  
tristement tendue  
ça nous glace

F1. ou un poème aussi ça serait pas mal et c'est pas  
si compliqué  
y en a des courts là  
ou des pensées  
c'est extrêmement court et efficace et ça dit ce  
que tout le monde ressent en très peu de temps  
je donne un exemple je sais pas je propose je  
j'improvise  
« hep hep hep »  
en costume de clown

« belle dame auriez-vous un peu de monnaie ? »  
« hep hep hep » c'est léger ça fait plus investi

F3. ah ben oui  
ça change tout  
« hep hep hep » en costume de clown ça me plaît  
bien

F2. attentiiiiion

*petit temps F1 et F3 la regardent surprises*

F2. « hep hep hep en costume de clown » ça peut  
tout à coup faire comédien  
selon moi on peut vite basculer du mendiant à  
l'acteur avec un chapeau un peu extravagant  
il suffit d'une breloque et tac voilà qu'on se met  
plutôt à voir un comédien qu'un pauvre euh  
qu'un mendiant pardonnez-moi  
si vous voulez avec cette proposition  
du coup on sait plus comme on disait tout à  
l'heure  
du coup on sait pas si les sourds sont des sourds  
si les muets sont des muets si les pauvres sont  
des comédiens  
on se met à penser à des réseaux qui s'en mettent  
plein les poches avec notre générosité  
alors je dirai qu'ils restent ce qu'ils sont le plus  
simplement possible  
ne nous mettons pas à leur place je suis certaine  
qu'ils savent ce qu'ils font

F1. mmh c'est vrai qu'entre le mendiant le pauvre le  
clochard et le comédien la frontière est fragile

F3. tout à fait fragile oui

F1. en ce qui concerne le chapitre des escroqueries  
je trouve  
que on peut voir dans leurs yeux  
les mendiants ont l'œil torve et amorphe  
c'est jamais si VOUS regardez bien  
c'est jamais  
un œil éveillé  
je dis pas triste hein  
mais c'est pas un œil vif  
bon c'est pas non plus super conseillé de les  
regarder au fond de l'œil  
mais si vous y arrivez un peu vous pouvez déjà  
jauger  
si vous avez affaire à  
un mendiant qui est un mendiant un pauvre qui  
est un pauvre  
ou un pauvre qui est comédien pauvre comédien  
remarque  
tu me diras et je t'arrête tout de suite ces  
mendiants  
en plein hiver  
par moins 15  
ça m'étonnerait qu'ils soient dehors juste pour voir  
par moins 15 y en a qui grelottent parfois avec  
des chiens

F2. ou des enfants

F3. ça ça ça ça je trouve c'est dégueulasse  
c'est pour attirer encore plus la pitié mais moi je  
suis désolée  
attention  
ça ça ça ça  
voilà encore un truc qui repousse  
c'est une exploitation qui ne devrait pas marcher  
avec nous

F2, à F3. Madame  
moi je préfère quand ils sont avec des chiens  
(plutôt qu'avec des enfants)  
je me dis que si c'est trop l'horreur  
ils peuvent en dernier lieu  
tuer  
ce pauvre chien

F1. ah si SEULEMENT ils étaient plus doués

F2. qui ?

F1. les mendiants

F2. ah j'ai cru que vous parliez des comédiens

F1. plus concentrés je dirais  
il faut le dire  
leur fatigue contagieuse fait peur  
NOUS fait peur moi  
moi  
je le dis avec franchise je

j'ai peur de leur fatigue  
Manpower Adecco boîte à jobs ça existe pourtant

*un petit temps*

F1. en fait ils ont lâché  
ils sont comme des vieux ballons à l'hélium  
périmé  
ils traînent au gré du vent de la vie qui les a  
malmenés

*un petit temps*

F1. des fois le matin  
comme beaucoup de gens j'imagine  
eh bien je modifie tout bonnement mon parcours  
je me dis ah non pas encore machin devant  
Monoprix (Globus) ou truc devant la banque  
je me fais  
je le dis  
« le parcours de la paix » comme je l'appelle  
C'est un détour  
sans ces gens en détresse  
mais si je suis très à la bourre comme le parcours  
des mendiants c'est quand même le plus court  
eh ben je le prends  
le cœur serré  
sachant déjà à l'avance que je serai bien punie  
d'être restée plus longtemps chez moi à me  
mettre du Chanel 5 par exemple  
je porte pas Chanel mais je donne ça en exemple

F2, à F3. vous voyez hein on le paye cher aussi notre confort

F1. plus tu te prends du temps pour toi  
plus le spectre du mendiant te pend au nez  
Ou alors tu te lèves à 4 heures du matin pour te rendre au boulot  
ils dorment et toi sur la pointe de tes Manolo Blahnik tu leur passes discrètement à côté sans avoir à te sentir mal

F3. mais moi dans mon quartier  
ils sont pas là très tôt

F1. ah moi oui

F2. moi aussi dès l'aube ils te guettent

F1. ils dorment sur des bouches d'aération  
mais étendus ou assis  
ILS SONT LÀ  
et toi ben même si t'es pas obligée de donner de l'argent  
tu penses si tu es normale  
tu penses à ta baignoire (ou à ta cheminée que lui ne possède pas ou plus)

*un temps*

F1. un mendiant ça va  
mais si par hasard ta route pour aller au travail est un parcours très fréquenté par 1 2 3 4 5

mendiants eh bien  
si tu es normalement constituée tu te sens mal  
pour un bon moment

*pause*

F1. c'est la lucidité qui rend fou

F3. faudrait pas voir ça irait mieux

F1. c'est plein de gens qui voient rien et ils se  
portent comme des charmes

F2. « heureux celui qui ne sait rien » comme dirait  
l'autre

F1. « aux innocents les mains pleines » comme dirait  
le dicton

*un temps*

F3. je juge pas mais  
si j'étais mendiant-e  
IAM ABB ou FDI  
je

F2, *la coupant*. Madame  
pour le public  
IAM ABB  
FDI SNCF ANPE ?

F3. ce sont des abréviations françaises

IAM « Inutile Au Monde » le ABB « Aimerais  
Bien Bosser » et FDI c'est  
« Forcément Dispensé d'Impôt »  
eh bien JE  
si j'étais ces gens  
il me semble que JE  
serais digne  
je respecterais la ville ce serait un échange  
pas d'impôt ok mais je suis super sympa  
j'aurais une attitude chouette qui te donne envie  
de me récompenser

F2. excusez-moi de vous couper

F3. ouiii ?

F2. excusez-moi de vous couper

F1. nous vous écoutons attentivement

F2. faut faire gaffe  
parce que on devient vite des marchands  
on est fraîches nous  
on ferait soi-disant vite CI ou ÇA  
alors que ÊTRE mendiant  
c'est quand même le bout de la chaîne de l'espoir  
que tu te portes  
on a tous une chaîne d'espoir plus ou moins  
solide  
nous on est presque des créateurs à ce stade  
je veux dire d'être ici maintenant à en parler  
alors de dire on ferait CECI ou CELA

on a de l'énergie rien qu'à le dire qu'on ferait  
CECI ou CELA  
on a des idées et c'est énorme  
c'est trop presque

F1. ça semble que c'est une disposition quand même  
d'être mendiant  
mais je peux pas m'empêcher de me dire  
comme vous Madame Bovey  
que si on était mendiante on rendrait la ville  
agréable malgré nos problèmes

F3. c'est  
c'est la Nike qui va pas  
les premiers SDF  
Adam et Ève  
ils étaient beaux  
nus sans aucun toit et pourtant on a CRU à leur  
histoire malgré les conséquences  
eh bien c'est parce que ils ne portaient pas  
d'étranges Nike toutes neuves qui nous rendent  
méfiants  
quand tu vois ces Nike tu te dis « quoi des  
Nike ? et mon cul c'est du poulet ou bien ? »  
tu te dis en fixant les Nike

F2. la main les Nike qu'est-ce qu'on peut dire encore  
qui ne nous les rende pas euh

F1. c'est passionnant cette discussion non ?  
pour s'en sortir en fait il faut un PEU avoir des  
idées

pas tout attendre de du des  
regardez le mec qui a inventé le post-it ben  
millionnaire avec UNE idée qui hein  
MOI pour vous parler un peu de MOI  
j'ai déjà eu un tas d'ennuis très graves  
eh bien j'avais toujours des idées pour m'en  
sortir

F2. je vous stoppe

F3. ouiii ?

F2. je vous stoppe

F1. nous vous écoutons attentivement

F2. attentiion  
on a un bon exemple  
faut pas croire que les mendiants ne savent rien  
au contraire

F3. ça c'est vrai faisons bien attention à ce qu'on dit

F1. ah je dis pas ça

F2. parce que EUX  
ils en savent des choses qui les rendent décalés  
des choses comme  
que les oiseaux descendent des dinosaures par  
exemple  
ça les submerge  
c'est pas seulement la connaissance des choses

qui les atteint  
mais la sensation physique de ces connaissances  
ressentir de bêtes moineaux comme des dino-  
saures miniatures qui volent dans le ciel  
subir la rotation de la terre sur elle-même  
ou que je sais pas euh  
tiens  
de subir à tout bout de champ  
« ici gambas à gogo »

F3. oui ou  
« ici pain poilane »  
« fondue chinoise » à volonté  
ou euh  
« frites à discrétion »  
moi je comprends qu'y en ait  
je regrette  
un tas  
qui puissent plus fonctionner

F2. exact  
ils savent très bien  
ces gens qui finissent au sol  
ils savent  
et de façon aiguë  
ce que « gambas à gogo » veut dire  
ils ont bien la sensation irréversible que  
« gambas à gogo »  
ou « fondue chinoise à volonté » c'est  
le monde sans plus aucune limite  
et mes chères  
Mesdames Messieurs

un monde où on ne peut pas imaginer d'avenir  
est un monde pour lequel on ne se bat plus

F1. oui  
si maintenant le monde c'est « gambas à gogo »  
qu'est-ce qui nous attend demain

F3. et encore on ne se met pas à parler de tous ces  
chevreuils sur l'autoroute

F1. la réalité  
« le ressentir vrai » rend peut-être mendiant

F2, à F1. alors oui ma chère pour en revenir à ce que  
vous disiez tout à l'heure  
nous autres PAS mendiants  
nous avons « des idées » en fait oui  
mais des idées qui nous arrangent  
à partir de n'importe quel événement drama-  
tique nous avons  
« des idées »  
sur n'importe quelle catastrophe nous avons  
« des idées »

F1. vous voulez sans doute dire  
que nous ne recevons pas VRAIMENT les catas-  
trophes du monde comme ces mendiants hyper  
sensibles

F2. nous  
Mesdames Messieurs  
quand ça nous arrange

on a la capacité de se dire que tel ou tel événement n'est pas vrai  
de se dire par exemple  
la guerre en Irak en fait c'est une « idée » et hop  
tout va mieux  
alors que le mendiant en fait il croit tout du long  
pour de vrai à la guerre en Irak et ça le rend  
inutilisable peu productif dépressif

*un petit temps*

F2. ah cette discussion mmmh  
ça permet non seulement de regarder les choses  
en face  
mais également de nous définir  
on n'a pas besoin forcément besoin de partir aux  
aux

F1. au Darfour ?

F2. le Darfour ?

F1. oui la guerre là euh en Espagne euh en Afrique  
là euh dijidoo

F3. oui là  
le des Noirs  
oui c'est le Darfour c'est des des Noirs au plus  
mal

F1. des Noirs ?

- F3. oui affirmatif  
oui oui la guerre Darfour c'est tragique
- F2. ah bon la guerre au Darfour bon  
j'aurais  
aimé qu'on me tienne au courant sympa merci  
on nous manipule tellement que  
non  
je voulais dire pas besoin de partir en vacances  
AUX Maldives avec un X  
y a plusieurs îles donc on met un X à AUX  
je voulais pas dire pas besoin de partir au  
Darfour sans X à AU  
ce que je veux dire de capital c'est que pas besoin  
de partir aux Maldives dès que ça va pas à la télé  
il y a assez de choses à découvrir sur nous ICI
- F3. et des daims  
c'est dommage je n'ai pas d'image pour vous  
montrer  
c'est plein de daims et de bêtes plus petites  
comme des porcs-épics  
morts  
tous aplatis sur l'autoroute  
des renards tout ça sur le flanc en plusieurs  
parties  
si on se met à les compter pour de vrai  
tu pètes les plombs  
tu dégénères  
tu finis obsédée à compter tous les chevreuils de  
toutes les autoroutes  
au lieu de juste te dire à 160 à l'heure dans ton

break  
ou dans ton  
ton ta petite euh ta petite SMART tiens  
au lieu de te dire juste en passant « oh pauvre  
daim mort »  
nous voilà qui sombrons dans le rapport à l'autre  
te voilà qui t'agenouilles de lucidité  
(premier pas selon moi de la mise à terre)  
premier pas vers cette  
horrible main tendue en Nike sans aucun talent  
vers notre personne

*F2 la coupe soudain et s'adresse à F1*

F2. oui Madame merci

F3. à trop compter les daims on en devient zinzins

F2, à F1. vous avez raison  
y a de quoi balayer devant notre propre porte

F2. c'est tout bête je sais mais  
On nous ment tellement sur cette planète  
c'est ça qui nous rend méfiant  
on prend bien soin de nous napper la face  
on nous couvre de cadeaux 10% moins cher sur  
toute la gamme machin  
et paf on nous ment  
alors qu'on s'étonne pas que ça retombe sur les  
pauvres

F3. je trouve que le mendiant n'a pas trouvé sa

propre nécessité d'existence  
si on prenait l'exemple de l'Inde on se rendrait  
vite compte que  
ils sont là  
sans jambes  
à avancer sur des petites planches pourries  
le bassin en avant  
le bassin en arrière ils avancent  
puis soudain quoi ?  
on les voit au bord du Gange  
leur petite planche de cul-de-jatte devant eux à  
vendre du baume du tigre  
des objets de leur confection et toujours avec le  
sourire  
c'est autre chose quand même

*un temps*

*F2 s'adresse à F1*

F2. et si vous qui avez TOUJOURS des idées pour vous  
en sortir  
eh bien un jour vous n'en aviez plus ?

F1. impossible

F2. pourquoi ?

F1. les idées sont des choses ma chère Madame  
elles peuvent pas tout à coup se faire la malle  
prendre une valise dévaler les escaliers et partir  
sans laisser d'adresse

F3. mieux vaut prévenir que guérir

F2. moi je serais vous ou NOUS hein  
je prévoirais  
j'exercerais mes idées  
que personne ne puisse profiter d'un seul mouve-  
ment de faiblesse  
de notre part  
si les gens sentent qu'on hésite  
ils s'engouffrent ma chère  
ils se glissent dans la faille et vous mettent sur le  
dos  
ils se roulent dans la boue de nos problèmes  
et vous plaquent  
ils te plaquent au sol et c'est toi qui te retrouve  
à demander 1 euro devant les distributeurs

F1. mais non voyons  
ah ah

F2. bon  
alors  
exerçons vos idées ou convictions qui vous  
rendent si performante afin de voir  
dites-nous une idée ou une phrase

F3. oui  
parce que  
si tu  
si vous devez  
préparer le dîner conduire vos trois enfants  
dans trois établissements privés différents ou non

chercher un surgelé Picard prendre rendez-vous  
chez le chirurgien-dentiste pour une dent en or ou  
pas et préparer ton week-end avec ta belle-mère  
ben même riche (ou normale)  
c'est un événement ou trop d'événements EN  
MÊME TEMPS qui font sauter les plombs

*petit temps*

F2. allez dites-nous une phrase et on va vous bousculer pour voir

F1. bon je dis  
« en Suisse on ne peut pas mourir de faim si tu  
veux t'en sortir tu peux t'en sortir »

F2. très bien  
vous allez maintenant faire un petit exercice  
répétitif style un exercice de gym avec trois  
mouvements

*F1 fait trois mouvements enchaînés de gym tonic en boucle*

F2. très bien  
continuez l'exercice  
et maintenant vous allez appeler votre mère pour  
lui demander la recette de la fondue tout en  
continuant votre enchaînement

*F1 appelle sa mère tout en faisant les exercices de gym tonic  
pendant que F3 lui pose des questions sans relâche que vous  
pouvez inventer vous-mêmes selon votre mise en scène*

F3. on va au ciné ce soir ?  
on va voir quoi ?  
tu as mangé quoi hier ?  
tu es sortie  
jambon ou saucisson ?  
bière ou coca ?  
etc.

*jusqu'à ce que F1 épuisée ne puisse plus répondre à toutes les demandes de façon claire et maîtrisée alors F2 lui demande*

F2. quelle est ton idée ?

F1. « en France on ne peut pas mourir de faim si tu veux t'en sortir tu peux t'en sortir »

F2. non chère Madame NON  
vous aviez dit : « en Suisse si tu veux t'en sortir tu peux t'en sortir »  
pas « en France si tu veux t'en sortir tu peux t'en sortir »  
alors vous me direz de dire « en France » c'est pareil que de dire « en Suisse »  
mais je vous réponds non  
car c'est justement une petite chose FACILE dont vous auriez dû vous souvenir aisément donc vous voyez  
comme on peut devenir vite mendiant ?

*un petit temps*

*elles réfléchissent fébrilement*

F2. je propose qu'on se fasse des alertes pour ne pas  
devenir mendiant  
comme une manœuvre contre le feu  
et si c'est grâce aux idées que nous ne sommes  
pas des mendiants il faut les protéger  
je propose donc qu'on se construise un abri à  
idées  
une hutte blindée  
une affaire bien barricadée  
un bunker voilà  
il faut  
que  
à chaque alerte de panne d'idée ou de laisser-aller  
il faut que chacun sache quoi faire de façon auto-  
matique pour que cela revienne  
alerte rouge quoi  
ne – pas – se – laisser – plaquer – au – sol ok ?

F1 et F3. OK

F2, à F1. donc toi tu te mets à creuser pour trouver  
des armes

F1. OK

F2, à F3. toi tu ramasses des branches et  
moi je sors de la ficelle pour mettre ensemble les  
branches et tac on a une cahute où qu'on se  
trouve  
par la suite

vous apprenez la manœuvre à tous vos amis qui  
en valent la peine  
c'est de la bête discipline  
car  
qui dit mendiant dit pas NOUS mendiante

F1. oui voilà aussi ce qui leur manque à ces « pauvres  
gens à terre qui parfois nous importunent en  
Nike debout »  
des au-to-ma-tismes et de la discipline

F2. donc on est d'accord que la finalité de cette  
manœuvre c'est d'acquérir des automatismes  
mentaux  
là on fait pour de vrai pour l'exemple  
enfin on mime pour de vrai mais par la suite cela  
doit devenir une cahute mentale en cas de panne  
d'idée  
ne pas laisser la graine « menditique » s'introduire  
je claque des doigts et hop!

*elle désigne F3*

F2. vous vous mimez que tu ramasses des branches

*elle désigne F3*

F2. et toi  
tu déterres des armes à coup sûr

F3. ah je pige

on s'exerce parce que sinon plus d'idées = daims  
euh mendiants

F1. je concède qu'avec un peu de laisser-aller ça peut  
aussi très mal se terminer pour nous

F2. ah ben oui chère Madame ça fait une heure que  
je le dis  
oui

F3. bon  
et les branches  
je les mets où ?

F2. vous stockez  
vous entreposez tout à la même place

F3. oui barricadons-nous c'est la meilleure solution

F2. il faut créer un huis clos  
passer par le repli

F3. renfermons-nous pour sauver les daims et les  
plus faibles  
on a bien fait d'en parler

F1. il y a assez de pauvres sur le marché

F2. si nous on peut faire un effort pour s'en sortir

F3. pis toujours ce tabou du du

F1. ouais faut du courage mais au moins c'est

F2. regarder les choses en face  
on peut peut-être pas tout changer mais au  
moins on fait pas comme si on voyait pas  
allez  
top cabane

*Une musique se met en marche. Elles miment qu'elles cons-  
truisent la cabane avec des mouvements répétitifs ce qui doit  
donner une impression de chorégraphie. Puis elles finissent  
au sol en scandant les trois en chœur*

TOUTES. à mort les voleurs d'idées  
À mort la pauvreté  
Idées = richesse (bis)  
Inertie = mendiants (bis)

F3. chevreuils = mendiants (bis)

*F1 soudain debout se gratte avec frénésie*

F1. regardez ça  
regardez ça  
j'hallucine eh  
j'ai une arme JE SUIS UNE ARME

*les deux autres la regardent avec inquiétude*

F2, à F1. attendez  
maintenant  
Madame

là  
quelle est une de vos fameuses idées qui vous  
permettent TOUJOURS de vous en sortir ?

F1, *prise de court.* je  
je que les « armes à gogo »  
non  
que les « frites à gogo » c'est  
que les frites faut pas exagérer avec les frites

*F3 burle*

F3. quelle est votre idée ?

F1. j'ai dit  
que les frites

F2. vous voyez  
avec tout ce qui vient de se passer vous avez fini  
par perdre le fil de vos idées  
trop de choses concentrées au même moment  
quoi  
l'air de rien nous aussi nous sommes au bord du  
gouffre  
il suffit d'avoir comme nous tellement le temps  
de faire des choses  
que  
ce serait pas difficile de se retrouver face à ces  
absences physiques et mentales répétées dont  
vous parlez euh Madame telle un tel

*un petit temps et elle ajoute*

F2. ou face à un divorce comme tout le monde

F1. nous incubons du mendiant potentiel

F3. oui en plus il faut de la discipline car  
tout peut s'oublier avec le temps  
il faut de la discipline pour ne pas lâcher comme  
EUX  
tout peut s'oublier même pour nous qui sommes  
normales

*F3 fait une liste de tragédies oubliées selon elle. La liste  
peut être mise à jour selon la mise en scène*

F3. le génocide au Rwanda  
la guerre en Bosnie  
la chute de Swissair  
la guerre en Afghanistan  
la mort de Sadam Hussein  
les deux mandats de Jacques Chirac  
la chute des Twins à New York tout peut s'ou-  
blier  
faut structurer  
compartimenter  
faire des simulations de cabane ou de bunker  
chez vous

TOUTES. il faut les tenir à distance  
les vrais ou les faux qui mentent  
barricadons-nous  
ça les aidera

ça aidera le monde  
construisez des bunkers mentaux avec vos amis  
ça aidera tous les démunis que l'on s'organise  
NOUS pour ne pas sombrer  
c'est notre responsabilité ok ?

*elles saluent le public et s'en vont*

*FIN POSSIBLE*